

Rapport du Président du jury des concours interne et externe et de troisième voie d'adjoint administratif territorial, session 2003

I- LES PRINCIPAUX CHIFFRES

Remarques générales sur les concours :

On observe une légère baisse du nombre d'inscrits (-6,2%) par rapport à la session précédente, vraisemblablement liée à l'organisation de ces concours selon un rythme annuel à titre exceptionnel (tous les dix-huit mois habituellement).

L'absentéisme croît légèrement sur le concours interne, décroît légèrement sur le concours externe, et demeure globalement stable aux alentours de 30%.

Le nombre de candidats domiciliés en province (21%) augmente fortement, tendance régulière depuis plusieurs années (14% en 2002, 11% en 2001).

Ces concours demeurent très majoritairement "féminins" : 11,8% d'hommes seulement (12,4% en 2001 et 12% en 2002).

2003	Postes	Inscrits	Présents	Absentéisme	Admissibles (seuil)	Présents à l'oral	Admis (seuil)
Interne	250	2 245	1 687	24,86%	417 (10,50)	399	272 (11,02)
Externe	250	2 885	1 864	35,39%	414 (12)	394	278 (11,35)
3^{ème} voie	100	158	140	11,39%	78 (10)	72	50 (10,08)
Total	600	5 288	3 691	30,2%	909	865	600

II- ANALYSE DES RESULTATS

A- Les épreuves écrites d'admissibilité

Contrairement aux sessions précédentes où les candidats aux deux concours concourraient sur les mêmes sujets, les sujets du concours interne sont, cette année, différents du sujet commun aux candidats externes et de 3^{ème} voie.

1^o Moyenne par épreuve :

Concours externe					
Français			Tableau numérique		
2001	2002	2003	2001	2002	2003
10,25	9,61	7,87	7,71	10,86	9,73

On observe une forte baisse en français, continue depuis 2001, et une baisse en tableau numérique par rapport à 2002. Comme en 2002, les candidats sont meilleurs en tableau numérique qu'en français.

Concours interne					
Français			Tableau numérique		
2001	2002	2003	2001	2002	2003
11,39	9,74	8,52	12,19	11,6	8,01

Par rapport aux deux sessions précédentes, la baisse se poursuit en français comme en tableau numérique. Les candidats, traditionnellement meilleurs en tableau numérique qu'en français, sont en 2003 moins bons en tableau numérique.

Alors qu'aux deux sessions précédentes, les candidats internes étaient meilleurs aux deux épreuves que les candidats externes, les internes demeurent meilleurs que les externes en français mais deviennent moins bons en tableau numérique.

Globalement, les externes sont meilleurs que les internes, contrairement aux deux sessions précédentes.

3 ^{ème} voie	
Français	Tableau numérique
8,96	11,41

A sujets identiques à ceux du concours externe, les candidats au 3^{ème} concours obtiennent des résultats nettement supérieurs.

2°- Palette des notes :

Français		Tableau numérique	
Externe	de 0 à 18,5 (0 à 18,25 en 2002)	Externe	de 0 à 20 (idem 2002)
Interne	de 0 à 17,5 (0,75 à 18,75 en 2002)	Interne	de 0 à 20 (idem 2002)
3 ^{ème} voie	de 2,5 à 15,25	3 ^{ème} voie	de 1,5 à 20

3°- Le nombre de notes égales ou supérieures à 10 :

- traduit également un meilleur niveau en externe qu'en interne
- confirme la baisse générale de niveau, moins marquée en externe qu'en interne
- souligne la forte baisse des candidats internes en tableau numérique
- fait apparaître le meilleur niveau des candidats au 3^{ème} concours

Français :

Externe : 524 candidats sur 1 864 (28,1%) obtiennent 10 ou plus (50,9% en 2002)

Interne : 588 candidats sur 1 687 (34,9%) obtiennent 10 ou plus (50% en 2002)

3^{ème} voie : 51 candidats sur 140 (36,4%) obtiennent 10 ou plus

Tableau numérique :

Externe : 862 candidats sur 1 859 (46,4%) obtiennent 10 ou plus (59,7% en 2002)

Interne : 480 candidats sur 1 676 (28,6%) obtiennent 10 ou plus (65,6% en 2002)

3^{ème} voie : 80 candidats sur 139 (57,5%) obtiennent 10 ou plus

4°- Le nombre de notes éliminatoires confirme que le français élimine davantage les externes que les internes, à l'inverse du tableau numérique :

Français :

Externe : 320 candidats sur 1 864 (17,2%) obtiennent moins de 5 (9,2% en 2002)

Interne : 221 candidats sur 1 687 (13,1%) obtiennent moins de 5 (7,3% en 2002)

3^{ème} voie : 9 candidats sur 140 (6,4%) obtiennent moins de 5.

Tableau numérique :

Externe : 385 candidats sur 1 859 (20,7%) obtiennent moins de 5 (15,6% en 2002)

Interne : 449 candidats sur 1 676 (26,8%) obtiennent moins de 5 (11,7% en 2002)

3^{ème} voie : 10 candidats sur 139 (7,2%) obtiennent moins de 5.

B- Les épreuves d'admission

1°- Epreuves sans préparation (entretien, bureautique) :

Comme pour la session 2002, l'épreuve d'entretien est mieux réussie par les candidats du concours interne (moyenne de l'épreuve : 13,20) que par les candidats du concours externe (moyenne de l'épreuve : 12,58).

De même, les candidats internes, comme les candidats du 3^{ème} concours, sont meilleurs en entretien qu'en bureautique ; à l'inverse de la session précédente, les candidats externes réussissent mieux en bureautique qu'en entretien.

2°- Epreuves avec préparation : oraux "techniques" :

D'une manière générale, il est constaté que les oraux "techniques" pénalisent davantage les candidats que les épreuves sans préparation. Le "décrochage" est particulièrement net pour les candidats au 3^{ème} concours.

Par rapport à la session précédente, les résultats sont en baisse dans les trois disciplines.

Plus précisément, les candidats du concours interne sont nettement moins bons en droit public (plus d'un point de moins qu'en 2002). Il en est de même pour les candidats du concours externe en finances publiques (environ 1,5 point de moins). A sujets identiques, les internes sont plus performants que les externes, sauf en droit public.

Les résultats des candidats du 3^{ème} concours sont nettement inférieurs.

La hiérarchie des options est bouleversée : les candidats réussissent mieux en droit de la famille (option choisie par 83% des candidats) qu'en finances publiques et en droit public.

Une majorité écrasante des candidats admissibles (75%) a choisi le couplage d'options « droit public - droit de la famille », soit 6% de plus que lors de la précédente session.

Cette évolution s'opère au détriment du couplage « droit public-finances publiques » qui passe de 22% à 17%, le choix de la dernière option « finances publiques-droit de la famille » restant stable à 8%.

C- Les seuils d'admissibilité et d'admission

1 °- Les seuils d'admissibilité :

- Concours interne

Le jury décide de fixer le seuil à 10,50. Il déclare ainsi 417 candidats admissibles, soit 1,67 candidat pour 1 poste.

- Concours externe

Le jury décide de fixer le seuil à 12. Il déclare ainsi 414 candidats admissibles, soit 1,66 candidat pour 1 poste.

- Troisième concours

Le jury décide de fixer le seuil à 10. Il déclare ainsi 78 candidats admissibles, soit 0,78 candidat pour 1 poste.

2 °- Les seuils d'admission :

- Troisième concours :

Le jury décide de fixer le seuil à 10,08 sur 20. Il déclare ainsi 50 candidats admis, ce qui conduit à pourvoir 50 postes sur les 100 ouverts.

50 postes ayant été pourvus au troisième concours sur les 100 postes initialement prévus, le jury décide de modifier la répartition des postes entre le troisième concours et les concours interne et externe, conformément à l'article 4 du décret n° 87-1109 du 30/11/1987 modifié :

- 22 postes sont transférés du troisième concours sur le concours interne, ce qui porte le nombre de postes à pourvoir au concours interne à 272.
- 28 postes sont transférés du troisième concours sur le concours externe, ce qui porte le nombre de postes à pourvoir au concours externe à 278.

- Concours interne :

Le jury décide de fixer le seuil à 11,02 sur 20. Il déclare ainsi 272 candidats admis, ce qui conduit à pourvoir 272 postes.

- Concours externe :

Le jury décide de fixer le seuil à 11,35 sur 20. Il déclare ainsi admis 278 candidats, ce qui conduit à pourvoir 278 postes.

III- EVALUATION DES EPREUVES

1 °- Les épreuves écrites d'admissibilité :

a) L'épreuve de français

Le jury souligne la pertinence de l'épreuve qui permet notamment, outre les connaissances de base en grammaire, de vérifier les aptitudes des candidats à analyser pour comprendre puis reformuler pour se faire comprendre. La typologie des questions et la répartition des points, identique pour les deux sujets, permet de mesurer de bonne façon les aptitudes requises.

b) L'épreuve de tableau numérique

Le sujet du concours interne requiert, plus encore que celui des concours externe et de troisième voie, une analyse fine de la commande. Avant d'être une épreuve de mathématiques, l'épreuve de tableau numérique est une épreuve de français, puisqu'il faut en comprendre exactement le libellé pour parvenir à un bon résultat.

De nombreux correcteurs soulignent la présentation trop négligée des copies.

2 °- Les épreuves orales d'admission :

a) Les épreuves "techniques"

Le jury souligne l'impréparation manifeste de nombreux candidats, notamment en droit de la famille, épreuve dont le programme est exigeant s'agissant de connaissances qui ne laissent place à aucune approximation.

b) L'épreuve d'entretien

L'essentiel de l'entretien est consacré à l'évaluation du candidat sur sa capacité à agir et réagir, avec des mises en situations applicables à tous profils. La présentation du candidat, sa mise en valeur, son comportement sont également évalués.

Pour le troisième concours, les questions proposées permettent de vérifier également les connaissances de l'environnement territorial. Les membres du jury font remarquer les difficultés qu'ils ont pu rencontrer pour noter des candidats, souvent sous contrat emploi-jeunes, qui manquent de curiosité et de formation.

c) L'épreuve pratique de bureautique

Chaque sujet proposé au tirage au sort des candidats comporte un exercice sous word, un exercice sous excel et une question sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC). Le

stockage des sujets en mémoire allège très légitimement le temps de saisie de données et permet de mieux vérifier les aptitudes du candidat à les traiter.

IV- ORGANISATION

L'organisation des épreuves écrites sur deux sites, celui du centre de gestion à Pantin et celui du parc des expositions à la Porte de Versailles, n'a pas posé de problèmes. A noter que les candidats qui se sont trompé de site n'ont pas été autorisés à concourir : la première épreuve du concours, c'est la lecture de la convocation.

Le déroulement, pour la première fois, des épreuves orales du concours dans les locaux du CIG a facilité l'organisation des épreuves qui se sont déroulées dans de bonnes conditions, tant pour les candidats que pour les membres du jury et les examinateurs.

Le président du jury
Serge GRANATIERI
maire-adjoint de Limeil-Brévannes,